

Le Quotidien de l'Art

es
ditions

Les
articles

Rechercher

S'abonner

Mon
compte

Acteurs de l'art

Article abonné

Ivan Lubennikov, champion de l'art monumental russe

Par Alison Moss



Édition N°2249

11 octobre 2021 à 21h57



Retrouvez cet
article dans
l'édition N°2249
du 12 octobre
2021

Voir le sommaire

Télécharger
l'édition



Ivan Lubennikov au Musée Russe de Saint-Petersbourg, mai 2021.
Photo Evgeny Pronin/Courtesy galerie Jean-Marie Oger.

Son vitrail de 40 m² intitulé *Ryaba la Poule* (l'équivalent de la poule aux œufs d'or dans le folklore russe) trône encore en majesté à la station Madeleine à Paris. L'œuvre avait été offerte à la RATP en 2009 par la Ville de Moscou en signe de remerciement pour la signalétique de métro style Guimard cédée l'année précédente à la station moscovite de Kievskaya. Né en 1951 à Minsk (Biélorussie) et élevé en Sibérie, dont il intègre souvent les paysages dans son œuvre, Ivan

Lubennikov s'était installé à Moscou au milieu des années 1960.

Diplômé en 1976 de l'Institut d'État académique des Beaux-Arts

Sourikov de Moscou (section art monumental), il se consacre dès le début de sa carrière aux fresques murales (dans l'usine de

Tryokhgorka, à la gare de

Zvenigorod...), dont beaucoup furent détruites pendant les dernières années du régime. À partir des

années 1990, alors que la Russie était en proie à des difficultés

économiques suite à la dislocation de l'URSS, Lubennikov délaisse le

monumental et expose sa peinture à l'étranger, notamment à la galerie

parisienne Alain Blondel (ouverte de 1978 à 2015). Il fait ainsi son entrée

dans des collections allemandes, telles que celles d'Henri Nannen

(fondateur et rédacteur en chef du magazine *Stern*) ou Peter Ludwig

(industriel à l'origine de la création du musée Ludwig de Cologne).

Décédé le 3 octobre à l'âge de 70 ans, il laisse derrière lui une œuvre « *empreinte d'hédonisme, décrivant avec une distanciation ironique et esthétisante son environnement immédiat, dans lequel la figure féminine tient une place primordiale, en cherchant à refléter les mutations de la société russe* », selon son galeriste, Jean-Marie Oger, qui souligne aussi son « *langage propre, combinant clair-obscur, épure formelle et extrême stylisation, comme une libre réinterprétation de la peinture russe et européenne* ». L'artiste, qui exerçait également comme professeur de peinture monumentale à l'Institut Sourikov depuis 1994, évoquait notamment l'influence de Paul Delvaux, Matisse, Caravage, Zurbarán et l'art des icônes. Le Musée Russe de Saint-Pétersbourg lui avait récemment dédié une exposition personnelle à l'occasion de son 70^e anniversaire

(du 22 avril au 21 juin). Certaines de ses œuvres sont actuellement visibles au Martin Gropius Bau (Berlin) dans le cadre de l'exposition « The Cool and the Cold. Painting of the USA and the USSR, 1960-1990 » (jusqu'au 9 janvier) réunissant des peintures des deux axes du pouvoir politique mondial pendant la guerre froide.

jmoger.com





Décès

Russie

Ivan Lubennikov

À lire aussi



Article abonné

Édition N°2232 / 17 septembre 2021

Les musées russes et la France, un enjeu diplomatique

Par Etienne Bouche



Article abonné

Édition N°2144 / 09 avril 2021

À Moscou, un nouvel espace pour la fondation Ruarts

Par Etienne Bouche
